



Collectif Révolution Permanente

Date : 13 juillet 2017

Destinataire : FT-VP / Brasil

Copie à : CSR-ETO / Venezuela, GKK / Autriche, GMI / France, LCT / Argentine, MaS / Russie, PCO / Argentine, PD / Turquie, RP / Pérou, TML / Brésil

Objet : rencontre internationale

PJ : lettre du 2 mars au COICOR, version IV du projet de plateforme internationale

Chers camarades,

Le 18 juin, le camarade Otavio (FT-VP) a écrit (en portugais) au CoReP :

Nous sommes disposés à avancer dans la discussion programmatique concernant une internationale des travailleurs. Faisons un effort pour tenir une réunion préparatoire entre Brésil, Argentine, France et les autres qui souscriraient à cet appel. Notre idée est que nous devons profiter des 100 années de la Révolution Russe et impulser une activité internationaliste au Brésil, mais peut être aussi en Argentine et en France. Nous attendons votre réponse.

Le 19 juin, le camarade Marcelo (LCT) a commenté (en espagnol) :

Le camarade Otavio de la FT-VP du Brésil nous a envoyé un message où il appelle à une Conférence Internationale au Brésil, l'Argentine ou la France, pour cette année et il vous invite. Toutefois, nous voulons clarifier que nous l'avons déjà dite au camarade Otavio, il y a plus d'une semaine, que nous ne voyons pas possible une conférence cette année, que nous voulions examiner avec lui et la FT-VP les différences que nous avons sur le Venezuela et la Syrie, parce que nous rejetons la conception du FUA (Front uni anti-impérialiste) que le camarade maintient pour ces deux processus. En fait, ni la LCT ni le COICOR n'ont décidé de convoquer une conférence internationale entre des groupes ou des courants avec des conceptions bigarrées et opposées. Puisqu'un tel événement conduirait à un échec et à une nouvelle frustration, centenaire de la révolution russe ou pas. Parce qu'au moment de toute résolution, dans cette conférence, il faudrait oublier l'essentiel, qui sont les réponses aux processus de la lutte des classes. Et cette question nous empêcherait d'avancer vers de nouveaux et plus grands accords. Évidemment, nous ne nous opposons pas à ce que le CoReP accepte une telle invitation, mais ce n'est pas notre politique.

Il est exact que la proclamation d'une organisation commune serait opportuniste sans accord sur :

- la stratégie de la révolution permanente (contre toute alliance politique avec la bourgeoisie, contre tout front populaire-FP y compris dans les pays dominés, sa variante le front uni anti-impérialiste-FUAI),
- la nature impérialiste de la Russie et de la Chine (contre leur caractérisation comme État ouvrier ou comme pays capitaliste dominé) parce que la restauration capitaliste des deux grands pays a abouti à la création de grandes firmes multinationales et se combine avec le maintien de l'oppression nationale et du militarisme dans leur voisinage,
- la perspective d'une nouvelle internationale (contre le mythe d'un « mouvement trotskyste ») depuis la mort de la 4^e Internationale voici plus d'un demi-siècle,
- cette internationale sera explicitement communiste et révolutionnaire (contre la négation de la division du mouvement ouvrier entre traitres, centristes et communistes ; contre la proclamation opportuniste de partis « larges » ou d'une vague « internationale des travailleurs »),
- etc. (voir la conclusion de la lettre du CoReP au COICOR).

D'ailleurs, le COICOR lui-même est basé sur des « *conceptions différentes et opposées* ». Comme le reconnaît Marcelo, il n'y a pas d'accord en son sein sur :

- le FUAI,
- la Syrie,
- le Venezuela.

Nous ajoutons qu'il n'en a pas non plus sur :

- l'armement des travailleurs,
- l'islamisme,
- la Chine,
- l'Internationale...

Par conséquent, « *l'autoproclamation* » du COICOR risque fort de « *conduire à un échec et une frustration supplémentaire* ».

Otávio propose une « *réunion préparatoire* ». Ce pourrait être utile si elle se tient dans le but de regrouper les communistes sur la base du communisme, pour actualiser le programme de la Ligue des communistes (singulièrement avec la théorie de l'impérialisme et la défense des nations opprimées comme les Palestiniens), le programme de l'Internationale communiste de 1919 à 1924 (surtout avec la stratégie de la révolution permanente qui dépasse à l'épreuve de l'expérience de la Chine les « Thèses d'Orient » de Zinoviev et Radek) et du programme de la 4^e Internationale de 1933 à 1940 (qui n'a jamais comporté le FUAI).

Par conséquent, le bureau du Collectif révolution permanente soumet son projet de plateforme (dans sa version IV qui tient compte des contributions de la TML de 2015, du GMI de 2016, de RP de 2016 et de la LCT de 2017). Ce projet s'oppose à l'héritage du révisionnisme posadiste, mandéliste, moréniste, grantiste, lambertiste, healyste, loriste, cliffiste... qui approuvent presque tous le FP dans les pays impérialistes et tous le FUAI dans

les pays dominés. En pratique, la soumission des faux « léninistes-trotskyistes » à la bourgeoisie « anti-impérialiste » a conduit à des catastrophes en Algérie en 1951-1964 et en 1991, en Bolivie en 1952 et en 1971, au Sri Lanka en 1964, en Iran en 1979...

Le bureau du CoReP peut organiser la rencontre sur la plateforme (et tout autre texte présenté par une organisation participante) en France le 24 novembre 2017 (ou la TML et la FT-VP peuvent l'organiser au Brésil). Si, lors de cette réunion, il y a un accord programmatique, elle pourrait se transformer en conférence et élire une direction internationale jusqu'à la conférence suivante.

Avec notre salut bolchevik,

Bureau du CoReP